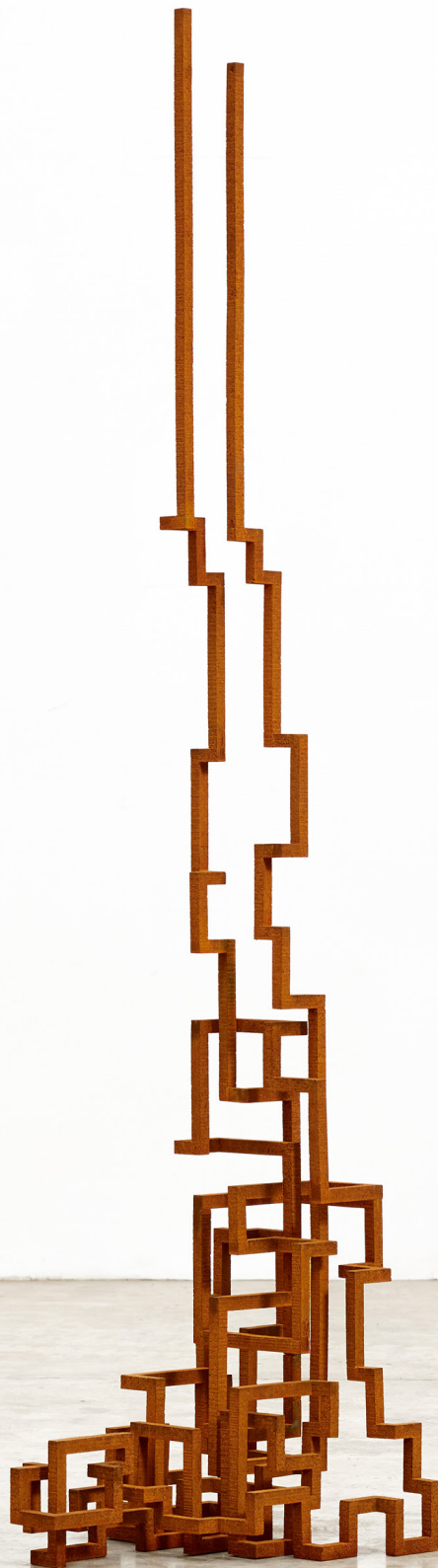


ANTONY GORMLEY

IN HABIT

12 MARS — 2 MAI 2020

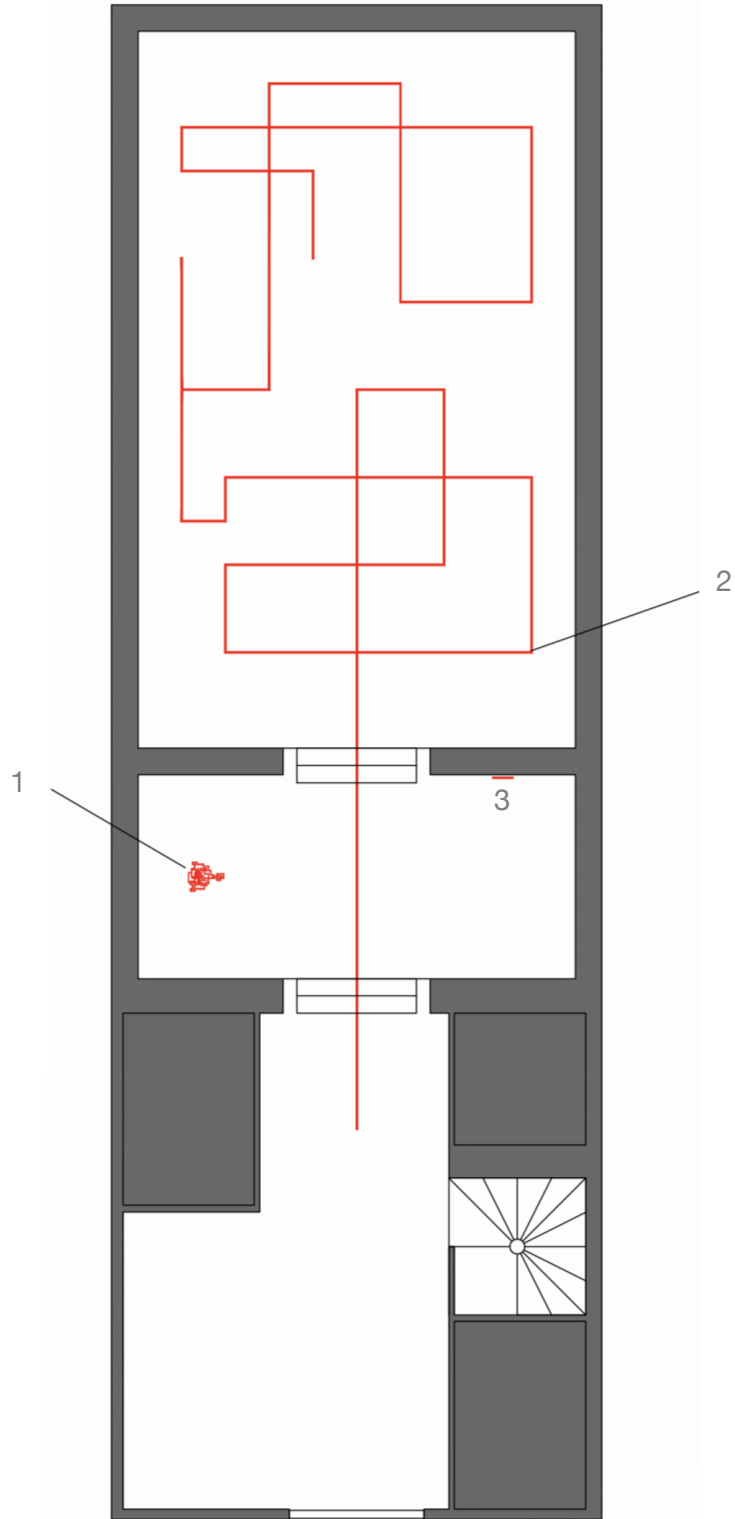


GALERIE THADDAEUS ROPAC

LONDON PARIS SALZBURG

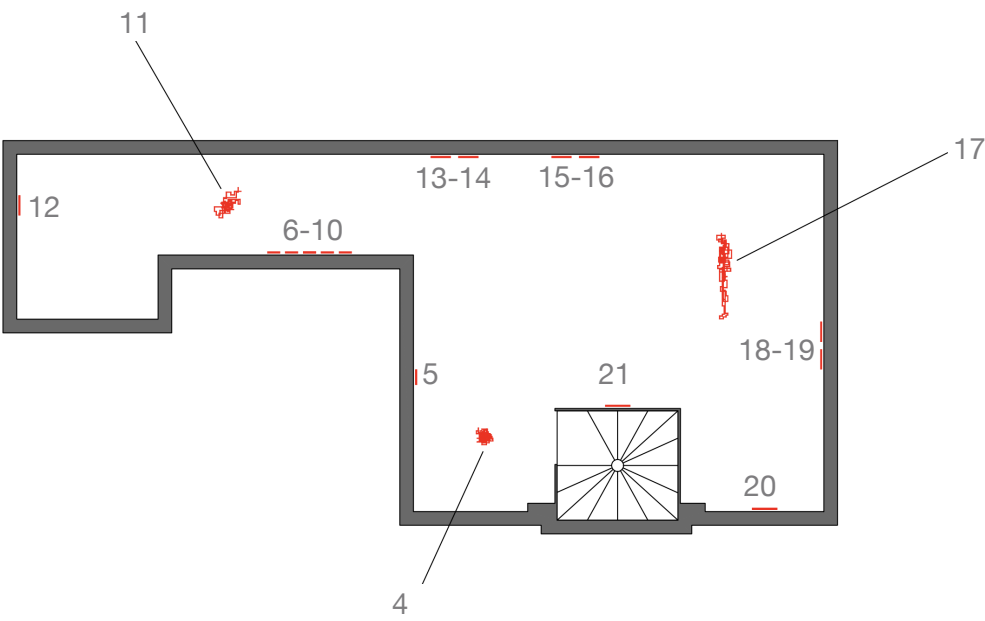
REZ-DE-CHAUSSEE | GROUND FLOOR

1. *FILL*, 2019
Fonte
Cast iron
222 x 55,6 x 67,3 cm
(74,8 x 202,76 x 12,6 in)
(AG 1693)
2. *RUN II*, 2020
Tube carré en aluminium 40 x 40 mm
Aluminium square tube 40 x 40 mm
(AG 1686)
3. *SET IX*, 2020
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
38 x 28 cm (14,96 x 11,02 in)
(AG 1673)



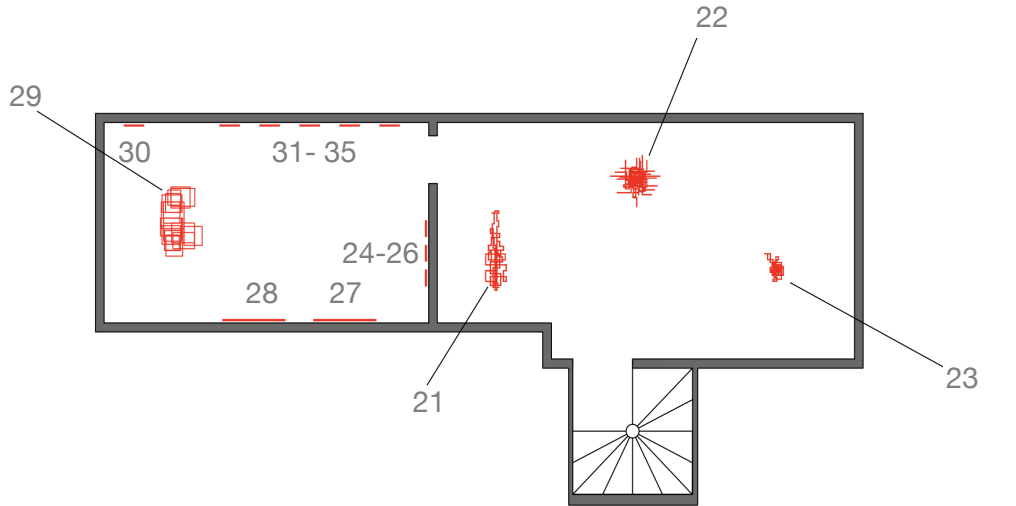
PREMIER ETAGE | FIRST FLOOR

4. *HEAD*, 2019
Fonte
Cast iron
187,7 x 38,8 x 37,4 cm
(73,90 x 15,28 x 14,72 in)
(AG 1669)
5. *REST*, 2013
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
14 x 19 cm (5,51 x 7,48 in)
(AG 1337)
- 6-10. *TANGLE I, IV, III, II, VII*, 2020
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
19 x 14 cm (7,48 x 5,51 in)
(AG 1695 - 1698 - 1697 - 1696 - 1701)
11. *OPEN*, 2019
Fonte
Cast iron
115,2 x 67 x 60,5 cm
(45,35 x 26,38 x 23,82 in)
(AG 1690)
12. *SEARCH III*, 2018
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
38,1 x 28 cm (15 x 11,02 in)
(AG 1685)
- 13-14. *SEE IV, II*, 2020
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
38,3 x 27,9 cm (15,08 x 10,98 in)
(AG 1670 - 1681)
- 15-16. *FOLD VI, IV*, 2018
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
38,2 x 27,8 cm (15,04 x 10,94 in)
(AG 1680 - 1678)
17. *LEVEL*, 2019
Fonte
Cast iron
49,5 x 186,7 x 33,9 cm
(19,49 x 73,50 x 13,35 in)
(AG 1666)
- 18-19. *SET V, III*, 2018
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
38,2 x 27,9 cm (15,04 x 10,98 in)
(AG 1684 - 1682)
20. *FALL*, 2018
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
55,7 x 38,2 cm (21,93 x 15,04 in)
(AG 1694)
21. *REACH*, 2018
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
56 x 38,5 cm (22,05 x 15,16 in)
(AG 1702)



SOUS-SOL | LOWER GROUND FLOOR

21. *FLOAT*, 2019
Fonte
Cast iron
57,4 x 162,4 x 46,4 cm
(22,60 x 63,94 x 18,27 in)
(AG 1667)
22. *NEST*, 2019
Fonte
Cast iron
108 x 108 x 106,5 cm
(42,52 x 42,52 x 41,93 in)
(AG 1692)
23. *RETURN*, 2019
Fonte
Cast iron
152,2 x 58,4 x 41,3 cm
(59,92 x 22,99 x 16,26 in)
(AG 1691)
- 24-26. *MATRIX XI, XII, XIII*, 2014
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
14 x 19 cm (5,51 x 7,48 in)
(AG 1388 - 1389 - 1390)
27. *RAIN V*, 2008
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
77 x 111 cm (30,31 x 43,7 in)
(AG 1211)
28. *Cusp IV*, 2008
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
77 x 111 cm (30,31 x 43,7 in)
(AG 1208)
29. *REST*, 2018
Barre en acier inoxydable carrée de 2 mm
2 mm square section stainless steel bar
80 x 143 x 98 cm
(31,50 x 56,30 x 38,58 in)
(AG 1663)
30. *FOLD V*, 2018
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
38,2 x 28 cm (15,04 x 11,02 in)
(AG 1679)
- 31-35. *SET VIII, IX, X, XIII, XII*, 2020
Carbone et caséine sur papier
Carbon and casein on paper
38 x 28 cm (14,96 x 11,02 in)
(AG 1672 - 1673 - 1674 - 1677 - 1676)



« *Nous vivons simultanément dans trois endroits : le corps, le monde construit et notre planète. Le deuxième corps —le monde construit— est celui qui prend de plus en plus de contrôle sur nous. En concevant un habitus en rapport à un habitat, nous renforçons, à travers l’habitude, des modes de comportement qui à la fois nous protègent et nous séparent de la vie immédiate du corps, ainsi que de la vie cosmique de notre planète.* »
– Antony Gormley (2020)

La Galerie Thaddaeus Ropac présente *In Habit*, une nouvelle exposition de sculptures et d’œuvres sur papier d’Antony Gormley articulée autour d’une installation dynamisant l’espace. Constituée d’un simple tube d’aluminium carré déployé en continu, *Run II* cherche à éveiller notre conscience sur la manière dont nous nous déplaçons dans notre habitat construit. Les sections qui serpentent à 90 degrés activent et dynamisent l’espace principal de la galerie. Les sections horizontales nous rappellent la hauteur d’objets qui nous sont familiers dans notre environnement construit, celle d’une chaise ou d’une table, d’un plan de travail, d’une étagère, d’une porte ou d’un plafond.

Run II se déploie librement à travers la galerie, et interagissant avec l’œuvre, notre corps peut reconnaître et s’affranchir des effets de ce que les Japonais appellent ‘la culture de la chaise’, en opposition à la ‘culture du sol’. *Run II* est donc, selon Antony Gormley : « une zone de réflexivité dans laquelle la lumière, l’air, le volume et notre biomasse s’accordent dans un jeu de géométrie orthogonale qui reste libre. » En nous invitant à devenir nous-mêmes, c’est-à-dire des figures ancrées dans le sol, nous devenons nous-mêmes la personne qui est vue par les autres spectateurs et, ce faisant, nous pouvons utiliser l’espace de l’art comme un champ d’émergence. Gormley nous invite à nous arrêter et à repenser notre dépendance vis-à-vis de ce second habitat, celui « du corps de l’architecture », et à créer une conscience du sol lui-même, afin de nous y ancrer.

Dans son essai pour le catalogue de l’exposition, l’historien de l’art, Jonathan Wood revient sur cette nouvelle oeuvre : « Il n’est pas difficile de considérer *Run II* comme un tournant important dans la sculpture de Gormley... Un détachement du corps de l’artiste pour se tourner vers celui du spectateur. *Run II* s’inscrit aussi, il faut le dire, dans une continuité : l’oeuvre étend la portée d’un projet sculptural plus global qui s’est progressivement développé au cours des quarante dernières années, avec pour élément central le corps humain — tant celui de l’artiste que celui du spectateur. C’est cette quête constante et inachevée qui donne à l’œuvre de Gormley sa place unique dans l’histoire de la sculpture. »

Pour accompagner cette oeuvre de grande envergure conçue spécifiquement pour cet espace, Gormley présente une série d’œuvres en fonte à échelle humaine intitulée *Liners*. Celles-ci sont constituées de simples lignes droites ouvertes, de lignes multiples et de lignes qui n’ont ni début ni fin. Elles explorent le volume intérieur du corps humain et rappellent le plan du métro londonien. Comme *Run II*, ces œuvres sont également considérées par Gormley comme des « instruments de diagnostic » qui s’évertuent à nous repositionner dans notre habitat naturel, c’est-à-dire notre corps : « Je ne veux pas illustrer une émotion ou une sensation, mais ces cartes rouillées pourraient être activées par la projection de ce que l’on ressent dans certaines positions; en se tenant debout sur les épaules de quelqu’un dans le cas de *Fill* ; en se tenant allongé sur le côté pour *Level* ; ou en équilibre sur les fesses tout en soulevant la tête et les pieds pour *Float*. Dans le cas de *Nest*, la sensation de notre relation avec la terre lorsque l’on se tient en équilibre sur nos pieds en serrant nos jambes aussi fort que possible contre notre corps. » A l’étage, deux *Framers* délicats font allusion à l’espace corporel en tant qu’espace architectural, et sont accompagnés d’une sélection de dessins spatiaux.

Pour Gormley, la sculpture à l’ère numérique possède la capacité unique de nous renvoyer à une expérience primordiale et devient le terrain sur lequel l’oubli de nos perceptions internes liées à notre être-au-monde pourrait nous amener à reconnecter avec nous-mêmes et avec notre planète.

Un catalogue avec des textes du géographe Michel Lussault et de l’historien d’art Jonathan Wood sera publié à l’occasion de l’exposition.





ANTONY GORMLEY IN HABIT

12 MARCH — 2 MAY 2020

OPENING: THURSDAY 12 MARCH 2020, 6–8 PM

We live in three places simultaneously: in the body, in the built world and on this earth. Increasingly, the second body (the built world), is the one that controls us the most. In devising a habitus in relation to a habitat, we reinforce – through habit – modes of behaviour that both protect and alienate us from the immediate life of the body and the cosmic life of the planet.
– Antony Gormley (2020)

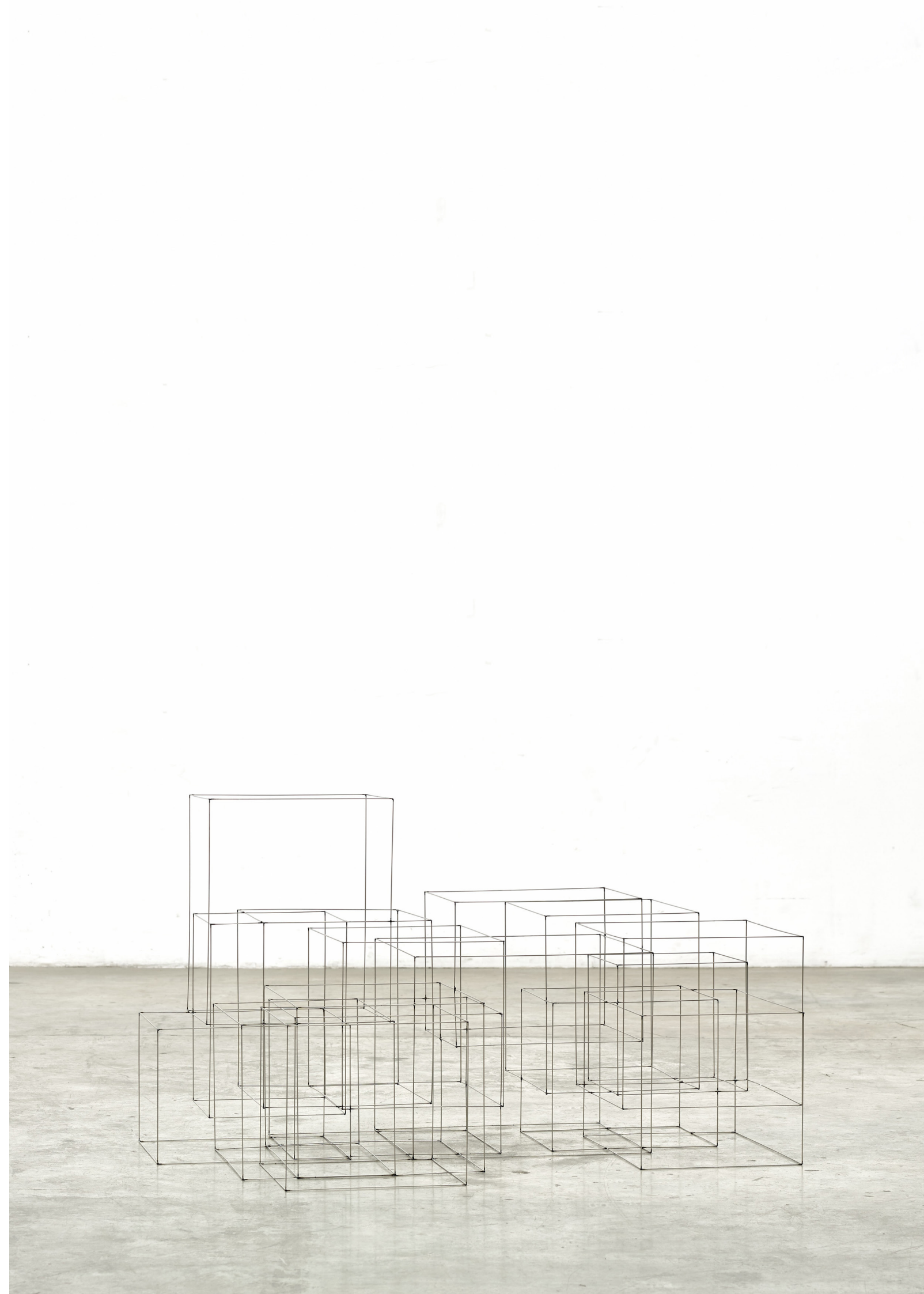
Galerie Thaddaeus Ropac Paris presents *In Habit*, an exhibition of new sculptures and drawings by Antony Gormley, centred around a space activating installation. *Run II* is a singular, continuous, square aluminium tube that fills the space of the main gallery in snaking 90-degree turns, the horizontal sections recalling heights familiar to us in our built environment: chair or table, worktop or shelf, door or ceiling. It uses the simplest means to activate and energise space, to create awareness of the way we move about in our constructed habitat.

Run II runs freely through the gallery and, by stepping through the work, our bodies can recognise and be liberated from the effects of what the Japanese call the ‘culture of the chair’. *Run II* is, in Antony Gormley’s words, ‘a zone of reflexivity in which light, air, volume and your displaced biomass are all tuned by the orthogonal yet free play’. By encouraging you to be a figure in a ground, you become the viewed for other viewers and, in doing so, can use the space of art as an emergent field. Gormley invites us to pause and consider our dependency on this second habitat – the ‘body of architecture’ – and to create an awareness of the ground itself, to ‘earth’ you.

In his essay for the exhibition catalogue, art historian Jonathan Wood writes: ‘It is not difficult to see *Run II* as part of an important turning point for his sculpture... a turn from the body of the artist to that of the viewer. *Run II* also, it should be said, signals continuity: extending the reach of a larger sculptural project that, with the human body – both of the artist and the viewer – at its centre, has been gradually developing over the last forty years. It is this ongoing, investigative project that gives Gormley’s work its unique and important place within the history of sculpture... More is now asked of viewers of Gormley’s work. They are asked to be more proactive and participatory – to dig deeper, you might say. Invitations to move, look and feel coincide with invitations to interpret and decipher: to read the work as well as sense it, and to enter into its realm physically and cerebrally, as much as emotionally.

Alongside this new large-scale, site-specific work are several life-size cast iron ‘Liners’: single open lines, multiple lines and endless lines without beginning or end, that explore the internal volume of the human body, rather like the London Underground map. Like *Run II*, these works are seen by Gormley as ‘diagnostic instruments’ that attempt to re-locate you in your first habitat – your body. ‘I do not want to illustrate emotion or sensation, but these rusty maps might be helped by your projection of what it feels like to do a shoulder stand – *Fill*; lie on your side – *Level*; balance on your bottom while lifting your head and feet – *Float*; feel your relationship to the earth while balancing on your feet and clasping your legs as tight to the body as possible – *Nest*.’ Presented in the lower ground floor gallery, a delicate ‘Framer’ entitled *Rest*, alludes to body space as architecture, and is accompanied by a selection of spatial drawings. Gormley believes that sculpture in the digital age has a unique ability to return us to first-hand experience and to become a ground on which our forgotten internal perceptions of being in the world might return us to being in touch with ourselves and our home planet.

A catalogue with texts by geographer Michel Lussault and art historian Jonathan Wood will be published to accompany the exhibition.



À propos de l’artiste

Antony Gormley est né à Londres en 1950. Son travail a été largement exposé au Royaume-Uni et à l’étranger, notamment à la Royal Academy Of Arts de Londres (2019); Long Museum, Shanghai (2017); Forte di Belvedere, Florence (2015); Zentrum Paul Klee, Berne (2014); Centro Cultural Banco do Brasil, São Paulo, Rio de Janeiro et Brasilia (2012); Deichtorhallen, Hambourg (2012); Musée de l’Ermitage, Saint-Pétersbourg (2011); Kunsthaus Bregenz, Autriche (2010); Hayward Gallery, Londres (2007); Malmö Konsthall, Suède (1993) et Louisiana Museum, Humlebæk, Danemark (1989).

Antony Gormley a également participé à de grandes expositions internationales dont la Biennale de Venise (1982 et 1986) et la documenta 8, Kassel, Allemagne (1987). Ses oeuvres publiques permanentes incluent Angel of the North (Gateshead, Angleterre), Another Place (Crosby Beach, Angleterre) ainsi que Event Horizon, une installation in situ en plusieurs parties (Londres, 2007 - Hong Kong, 2016). Gormley a reçu le Turner Prize en 1994 et le Praemium Imperiale 2013. En 1997, il a été fait officier de l’Empire britannique (OBE) puis anobli en 2014.



About the artist

Antony Gormley was born in London in 1950. His work has been widely exhibited throughout the UK and internationally with exhibitions at The Royal Academy Of Arts, London (2019); Long Museum, Shanghai (2017); Forte di Belvedere, Florence (2015); Zentrum Paul Klee, Bern (2014); Centro Cultural Banco do Brasil, São Paulo, Rio de Janeiro and Brasilia (2012); Deichtorhallen, Hamburg (2012); State Hermitage Museum, St. Petersburg (2011); Kunsthaus Bregenz, Austria (2010); Hayward Gallery, London (2007); Malmö Konsthall, Sweden (1993), and Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Denmark (1989).

Gormley has also participated in major group shows such as the Venice Biennale (1982 and 1986) and documenta 8, Kassel, Germany (1987). Permanent public works include the Angel of the North (Gateshead, England), Another Place (Crosby Beach, England) and semi-permanent Event Horizon, a multi-part site installation (London, 2007 - Hong Kong, 2016). Gormley was awarded the Turner Prize in 1994 and the Praemium Imperiale 2013. In 1997 he was made an Officer of the British Empire (OBE) and he was knighted in the 2014 New Year Honours list.

Œuvres présentées dans ce livret

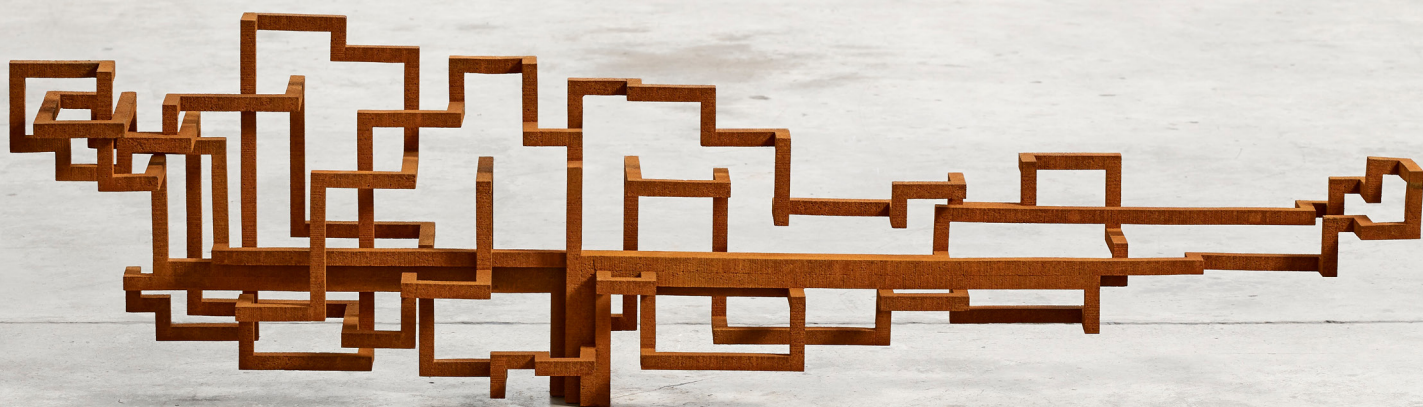
Couverture avant: 1. Antony Gormley, *FILL*, 2019. Fonte. 222 x 55,6 x 67,3 cm (74,8 x 202,76 x 12,6 in). Photographie de Stephen White & Co. 2. Antony Gormley, *HEAD*, 2019. Fonte. 187,7 x 38,8 x 37,4 cm (73,90 x 15,28 x 14,72 in). Photograph by Stephen White & Co. 3. Antony Gormley, *RUN II*, 2020. Tube carré en aluminium 40 x 40 mm. Photo Charles Duprat. 4. Antony Gormley, *REST*, 2018. Barre en acier inoxydable de 2 mm carrés. 80 x 143 x 98 cm (31,50 x 56,30 x 38,58 in). Photographie de Stephen White, London. 5. Antony Gormley à la Galerie Thaddaeus Ropac, Pantin 2015. Photographie de Charles Duprat. Couverture arrière: Antony Gormley, *LEVEL*, 2019. Fonte. 49,5 x 186,7 x 33,9 cm (19,49 x 73,50 x 13,35 in). Photographie par Stephen White & Co.

Sauf indication contraire, toutes les images © The artist. Tous les droits d’auteur, les droits de reproduction et tous les autres droits sur la photographie sont réservés par l’artiste. L’autorisation de reproduction doit être demandée par écrit à la Galerie Thaddaeus Ropac.

Artworks presented in this booklet

Front cover: 1. Antony Gormley, *FILL*, 2019. Cast Iron. 222 x 55,6 x 67,3 cm (74,8 x 202,76 x 12,6 in). Photograph by Stephen White & Co. 2. Antony Gormley, *HEAD*, 2019. Cast iron. 187,7 x 38,8 x 37,4 cm (73,90 x 15,28 x 14,72 in). Photograph by Stephen White & Co. 3. Antony Gormley, *RUN II*, 2020. Aluminium square tube 40 x 40 mm. Photo Charles Duprat. 4. Antony Gormley, *REST*, 2018. 2 mm square section stainless steel bar. 80 x 143 x 98 cm (31,50 x 56,30 x 38,58 in). Photograph by Stephen White, London. 5. Antony Gormley at Galerie Thaddaeus Ropac, Pantin, 2015. Photograph by Charles Duprat. Back cover: Antony Gormley, *LEVEL*, 2019. Cast Iron. 49,5 x 186,7 x 33,9 cm (19,49 x 73,50 x 13,35 in). Photograph by Stephen White & Co.

Unless otherwise noted all images © The artist. All copyright, rights of reproduction and all other rights in the photograph are reserved by The artist. Permission for reproduction must be requested in writing from Galerie Thaddaeus Ropac.



PARTAGEZ VOS IMPRESSIONS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX AVEC @THADDAEUSROPAC
ET LES HASHTAGS #ANTONYGORMLEY #INHABIT

*SHARE YOUR THOUGHTS ON SOCIAL MEDIA WITH @THADDAEUSROPAC
AND HASHTAGS #ANTONYGORMLEY #INHABIT*

ROPAC.NET

